



# Le petit journal de Tellus N°4 "Les frères Pavots"

Aujourd'hui, les Pavots des champs s'étaient donnés rendez-vous à la *Cabane de Tellus* pour s'exprimer publiquement. Le plus connu et le moins timide d'entre eux, le fameux Coquelicot des champs (*Papaver rhoeas*), prend la parole pour plaider la cause des Pavots, très concernés par la disparition progressive des plantes messicoles. L'occasion également de parler de cette famille de plantes originales qui cachent bien des talents!

- 1) Introduction
- 2) La biochimie des papavéracées
- 3) Les coquelicots de légendes
- 4) Les pavots des champs
- 5) Des nouvelles de la famille

## 1. Introduction

Chers internautes et protecteurs de l'environnement. Étant, sous nos latitudes, le représentant le plus connu de notre famille, je viens vous parler un peu des **Papavéracées** et, plus précisément de mes confrères, les **Pavots**. Les Papavéracées forment une famille de plantes originales, dont la quasi-totalité des membres que l'on rencontre en Europe sont probablement originaires du **Moyen-Orient**, mais immigrés depuis si longtemps que beaucoup font partie intégrante de la flore locale. Ainsi, la **Chélidoine** (*Chelidonium majus*) est aussi une **papavéracées** et certains auteurs y rattachent également la sous-famille des **Fumariacées** à laquelle appartient la **Fumeterre officinale** (*Fumaria officinalis*).

J'appartiens au groupe des Pavots (genre *Papaver*) qui a donné son nom à cette famille. Le mot "*papaver*" dérive du Celte ou du Gallo-romain "*papa*" qui désignait une bouillie que l'on donnait aux enfants lorsqu'ils n'arrivaient pas à dormir. La légende raconte que cette bouillie était élaborée à base de pavots, de coquelicots probablement, déjà connus pour leurs propriétés **sédatives\***.

## 2. La Biochimie des Papavéracées

L'une des particularités des **Papavéracées** est la présence du **Latex\*** dans presque toutes les parties de la plante. Ce **latex\*** (qui peut être incolore, orange ou jaune) contient comme nous l'avons dit un mélange de substances aux effets divers. On y trouve notamment différents **alcaloïdes\*** : la **papavérine**, la **laudanéine**, la **rhoéadine** (mon principe très actif préféré dont le nom dérive du mien comme vous pouvez le constater) et d'autres. On peut même en extraire de la **codéine** et de la **morphine**. Chez les Coquelicots, ces deux derniers sont en quantités infimes, quasiment négligeables, il n'y a donc pas de risque de **toxicomanie**. Ces substances ont, pour la plupart, des effets tranquillisants et **sédatifs\*** dont la médecine ancienne savait tirer profit pour en faire des remèdes contre les douleurs, l'anxiété, les insomnies... à noter que le **latex** contient également des substances amères qui rendent la consommation des organes matures peu agréable ! (le but étant évidemment d'éloigner les herbivores de tous genres). Les graines sont dépourvues de substances dangereuses, sont **comestibles** et utilisées en pâtisserie ou comme assaisonnement (bien que cela ne soit pas leur objectif primaire, bien évidemment !) De même, nos pétales soyeux sont utilisés en confiserie ou pour agrémenter et décorer de façon très originale plats et desserts. Pour tout vous dire, il sont tellement appréciés que certaines **abeilles solitaires** sont devenues de vraies fans : *Osmia papaveris*, l'**Osmie des coquelicots**, par exemple ne construit le nid de ses larves qu'avec des fragments de pétales de coquelicots ! Espèce que vous aurez peut-être la chance de rencontrer en notre compagnie.

## 3. Les Coquelicots de légendes

Si les celtes nous connaissaient déjà, c'est parce que nous sommes originaires d'une région nommée jadis "**le croissant fertile**" carrefour migratoire, culturel et commercial, lieux des premières grandes civilisations occidentales, de la découverte de l'agriculture intensive... Les pavots furent donc parmi les premières **plantes messicoles\*** à avoir apprécié la vie dans les champs, à l'époque où il faisait bon y vivre. Notre famille était renommée aussi pour les nombreux **alcaloïdes\*** et autres substances actives qui font de nous des plantes médicinales de premier choix, parfois même **toxiques** et aux usages innombrables, reconnus depuis la préhistoire. D'ailleurs on trouve déjà des représentations de **Coquelicots** dans des anciens bas reliefs égyptiens, vieux de plus de 4000 ans. Il faut dire qu'en plus de nos usages médicaux, nos fleurs souvent rouge-sang, couleur hautement symbolique, ont engendré moult légendes, croyances et superstitions à travers les époques.

Les Romains pensaient que nous naissions du sang des soldats morts au champ d'honneur et **Déméter** elle-même (équivalent de **Cérès** en Grèce), déesse des moissons et de l'agriculture était censée

avoir les cheveux blond comme les blés, la peau blanche comme une Marguerite, les yeux bleus tel un Bleuet et les lèvres rouge-Coquelicot.

Nous sommes le vivant symbole du chauvinisme français puisque l'on nous a baptisé "*cocorico*, ou *Coquerico* !" (c'est-à-dire : le chant du coq, que l'on retrouve dans le mot **Coquelicot**) car nos pétales rouges, légers comme du papier crépon font penser à la crête du coq, animal emblème de la France, inutile de vous le rappeler. Nous sommes également les fleurs des révolutionnaires qui ont même attribué un temps le rouge du Drapeau français à celui de nos fleurs. Puis avec le temps, "*Coquerico*" s'est mué en "*Coquelicot*" à moins qu'il ne s'agisse d'une autre onomatopée dédiée au coq - c'est une autre hypothèse - difficile de savoir laquelle retenir.

Nous avons également amplement inspiré les comptines populaires ( "*Gentils Coquelicots mesdames...*" ) les poètes, pour qui nous représentions les fleurs de la survivance, du souvenir et de la nostalgie, ainsi que de célèbres peintres tels A. Renoir, Charles Daubigny et, surtout, Claude Monet qui mis un point d'honneur à notre cote de popularité à travers ses tableaux d'humeurs champêtres ( "*Les Coquelicots*" 1873 et "*Le champs de Coquelicots*" 1885...)

Et voilà comment nous sommes devenus l'emblème pittoresque des campagnes, la fleur indissociable des champs de blé et du bouquet champêtre, au même titre que le **Bleuet des champs** (*Centaurea cyanus*) et la **Nielle des blés** (*Agrostemma githago*) autrefois.

Maintenant que l'histoire des Coquelicots n'a plus de mystère pour vous, savez-vous néanmoins qui sont ces fameux pavots des champs ? Évidemment, ma cote de popularité augmentant, elle a occulté le fait qu'il n'existe pas qu'un seul type de Coquelicot dans les champs, mais plusieurs espèces distinctes. Bien que cela ne soit pas très poli, commençons pas moi-même!

## 4. Les Pavots des champs

**Coquelicots des champs** (*Papaver rhoeas* L.)  
(Synonyme : Grand Coquelicot)

**J**e suis le plus courant et le plus renommé des pavots champêtres, en témoignent mes innombrables noms vernaculaires : *Mahon*, *Ponceau*, *Gravesolle*, *Pavot des blés*... Ma belle couleur rouge vient de pigments très colorants (**caroténoïdes\*** et **xanthophylles**) qui sont synthétisés progressivement durant la formation de mes



fleurs, d'où les fameux Coquelicots roses ou blancs que l'on découvre parfois en ouvrant un bouton non mature. Jadis, je poussais à foison dans les champs, les enfants chantaient ma floraison, les artistes tiraient mon portrait aux portes de Paris, les artisans confectionnaient des bonbons, du sirop et des confitures avec mes pétales, des pâtisseries avec mes graines, ou coloraient les textiles avec du rouge coquelicot issu de mes fleurs.

Et puis tout changea, je fus banni des champs par la chimie agressive des hommes. Maintenant, je suis un simple vagabond fugitif des campagnes et des villes. Comme tous les pavots, je produis des minuscules graines en quantité astronomiques : Jusqu'à 60 000 par pieds en un an. C'est là mon unique salut. Mes graines exilées de leurs terres natales attendent des années que l'occasion propice se présente : des travaux aux bords d'une route, une nouvelle voie ferrée, un terrain vague inculte, un nouveau rond-point, une **jachère\*** temporaire... Et paf, c'est l'explosion écarlate! Je ne reste jamais longtemps, car je ne peux pas m'opposer à la concurrence des plantes vivaces qui finissent par s'installer. Alors mes graines doivent patienter à nouveau (jusqu'à 60 ans) cachées dans le sol.

### **Pavot douteux** (*Papaver dubium* L.) (Synonymes : Petit Coquelicot ; Coquelicot douteux)

Mon petit frère jumeaux, très semblable, nous habitons généralement les mêmes milieux et souvent ensemble. Il passe la plupart du temps inaperçu pour la bonne raison que les gens ont tendance à ne pas nous distinguer l'un de l'autre. Pourquoi "douteux" ? Peut-être parce que l'on se ressemble tellement que le doute subsiste lorsque l'on veut l'identifier formellement, mais également parce qu'il contiendrait plus d'**alcaloïdes\*** qui pourraient le rendre toxique. Le **Pavot douteux** est un peu plus discret : de taille légèrement plus petite (maximum 40 cm), sa floraison est encore plus éphémère que la mienne (elle se termine à la mi-journée en général), ses pétales moins larges se chevauchent à peine. Ce qui nous permet de nous distinguer le plus facilement reste nos fruits : très allongés et fins chez le Pavot douteux, ils sont beaucoup plus courts et trapus chez le grand Coquelicot.



A noter que les couleurs de ses fleurs sont assez variables, généralement moins vives que les miennes, les motifs noirs sont parfois absents. Mais pour tout vous dire, les insectes sont aveugles au rouge. Comment faisons nous pour les attirer alors ? C'est simple, nous utilisons des signaux **ultra-violets** auxquels les insectes **butineurs** sont très sensibles, mais que les humains ne perçoivent pas.

## Pavot argémone (*Papaver argemone* L.)

(Synonymes : Pavot hérissé ; Coquelicot hirsute ; Pavot Rude ; Coquelicot à tête piquante)

Le plus petit de la famille (une trentaine de centimètres maximum). Le **Coquelicot hirsute** se reconnaît, comme son nom l'indique, à son fruit hérissé de poils raides. Sa floraison se reconnaît aussi aisément, car ses pétales sont relativement étroits et donnent un aspect étrange à sa fleur. Contrairement aux autres pavots qui ont un faible pour le **calcaire**, lui fréquente volontiers les terrains **neutres** ou **siliceux\***. Les apports de chaux pour l'amélioration des terrains trop acides l'ont peut-être handicapé, en plus de la menace perpétuelle des **herbicides**.



## Coquelicot hybride (*Papaver hybridum* L.)

(Synonymes : Pavot intermédiaire, Pavot hybride)



Les fruits (capsules) des pavots (de gauche à droite) : *P. rhoeas*, *P. dubium*, *P. hybridum*, *P. argemone*. (Photo: <http://garancevoyageuse.fr>)

Voilà encore un Coquelicot qui me ressemble beaucoup. Le **Coquelicot hybride** est, malgré son nom, bel et bien une espèce à lui tout seul. On le nomme ainsi car ses caractères morphologiques (en particulier l'aspect de son fruit) sont à mi-chemin entre celui du **Pavot argémone** et le mien (*Papaver rhoeas*), en effet "hybridum" se traduisait dans ce cas par "intermédiaire". Plutôt rare, le **Coquelicot hybride** peut se rencontrer

sporadiquement au Sud de la Loire, mais son aire de répartition est plutôt méditerranéenne, il a notamment une prédilection pour la Corse, la Sardaigne, l'Italie.



## Pavot à opium (*Papaver somniferum* L.)

(Synonymes : Pavot à opium, Pavot des pharmaciens)

Le célèbre **Pavot somnifère**, biochimiste le plus doué mais aussi le plus controversé de notre famille. Son **latex\*** contient effectivement de nombreuses substances aux effets puissamment **narcotiques\***, notamment la **Codéine** et la **Morphine**, principes actifs majeurs de l'opium... Bien qu'originaire du Moyen-Orient et d'Afrique de nord, on le rencontre parfois dans les champs ou les décombres un peu partout en France. Principalement échappé des jardins, il redevient facilement **sub-spontané\*** localement, si toutefois il s'agit de l'espèce simple. Les variétés **horticoles** aux pétales multiples sont bien trop handicapées pour cela !



Le pauvre **Pavot à opium** porte toute sa réputation dans son nom. Bien que l'opium soit source de **toxicomanie** et de trafics de drogue, n'oublions pas que la **morphine**, issue de l'**opium**, a révolutionné la médecine. En outre, il semblerait que l'origine du Pavot somnifère soit purement humaine, il s'agirait d'un **cultivar\*** sélectionné pour sa production d'**opium**, et non de l'espèce entièrement naturelle. Connu depuis l'antiquité, il jouit dans certaines cultures, d'une adoration presque sacrée. Outre les substances médicinales irremplaçables et indispensables à beaucoup de pharmacopées traditionnelles, il est aussi cultivé pour ses graines **comestibles**, **oléagineuses\***, ainsi que pour ses fleurs indéniablement décoratives.

Officiellement, le seul pays ayant l'autorisation d'exploiter le **Pavot à opium** pour produire de la **morphine** à des fins thérapeutiques est l'Inde. Cela n'empêche pas de nombreux pays du Moyen-Orient à le cultiver en masse pour des marchés plus ou moins douteux. C'est hélas souvent la seule culture rentable et adaptée pour de nombreux paysans vivant dans ces contrées pauvres et arides. Vous pouvez sans crainte et sans risque, en cultiver chez vous, car la présence de **morphine** et de **codéine** dans la plante ne sont induites de façon significative que sous les climats et type "tropical-sec".

## Coquelicot d'Apulie (*Papaver apulum* L.)

Ainsi que son nom l'indique, le **Coquelicot d'Apulie** se rencontre surtout sous les climats méditerranéens et surtout en Italie (Région des Pouilles, au sud-est de l'Italie, jadis appelée région de

l'Apulie). En France, il est rare et parfois difficile à identifier. Sa **capsule ovoïde\*** permet de le distinguer des autres pavots des champs.

### Coquelicot pinnatifide (*Papaver pinnatifidum* Moris.)

Également très rare en France, on le rencontre, à l'instar du **Pavot hybride**, presque uniquement dans le pourtour méditerranéen. On pourrait facilement le confondre avec le **Pavot douteux** (*Papaver dubium*) mais ses **anthères\*** sont plus claires, généralement oranges ou jaunes, alors que chez le plupart des Coquelicots, le **pollen** violet ou pourpre donne une couleur très foncée aux **anthères**. Il a également une préférence pour les sols plutôt acides.

### Coquelicot coccinelle (*Papaver commutatum*)

Originaire de Russie, une fois n'est pas coutume, et introduit en France par les pépiniéristes, le **Coquelicot coccinelle** me ressemble beaucoup, mais son surnom lui vient des taches noires à la base des pétales qui sont très visibles, très développées et qui font parfaitement penser à notre petite coléoptère bien connu! De nombreux **cultivars\*** ont été obtenus en **horticulture**, mais il arrive parfois à s'échapper sporadiquement des jardins.

Voilà un bon aperçu des pavots que vous êtes susceptibles de rencontrer dans un champs et que l'on regroupe généralement sous l'appellation de "**Coquelicots**". Mais à cela, il faudrait aussi ajouter les nombreuses sous-espèces, dont certaines sont rarissimes.

## 5. Des nouvelles de la famille

Il y a quelques années, les **Coquelicots** étaient en passe de devenir des plantes rares et leurs populations ont sévèrement régressé. En cause, toujours les mêmes choses : les pratiques de l'agriculture moderne et l'agressivité des **herbicides**. Nous avons improvisé un nouveau mode de vie, en nous spécialisant dans les terrains vagues, bords de routes et autres endroits incultes. Et puis depuis quelques années, notre population semble affirmer une légère amélioration, notamment grâce aux **jachères\*** qui sonnent comme de véritables oasis salvatrices. Mais pour de nombreux Pavots, un peu moins courants que moi-même, il serait préférable de continuer à surveiller leurs présences, après tout, on ne peut pas imaginer nos campagnes sans Coquelicots.

*La Cabane de Tellus*  
(Dernière mise à jour : Décembre 2010)

## Lexique

- \* **Alcaloïdes** : composés chimiques azotés, présentant souvent des propriétés biologiques et/ou toxiques marquées.
- \* **Anthères** : partie de l'étamine qui porte le pollen.
- \* **Caroténoïdes** : Famille de pigments d'origines végétales, permettant une coloration de jaune à rouge, et possédants des effets antioxydants et protecteurs contre les UV.
- \* **Cultivar** : Variété d'une plante obtenue par des procédés horticoles, généralement sélectionnée pour ses caractères agronomiques ou ornementaux intéressants.
- \* **Jachère** : Terrain temporairement non-cultivé, ou à l'abandon.
- \* **Latex** : liquide à aspect le plus souvent laiteux, sécrété par les cellules spécialisées, appelées lactifères, de nombreuses plantes supérieures. Le latex se présente comme une émulsion aqueuse complexe, de composition et de couleur variable suivant les espèces.
- \* **Messicoles (plantes)** : Végétation liée aux moissons.
- \* **Narcotiques** : substance capable de produire une insensibilité à des stimuli externes grâce à une dépression du système nerveux central, provoquant ainsi le sommeil et pouvant être source de dépendance.
- \* **Oléagineuse** : partie d'une plante riche en lipides, dont on peut extraire de l'huile aux usages alimentaires, cosmétiques ou industriels.
- \* **Ovoïde** : en forme d'œuf.
- \* **Sédative** : Substance favorisant l'assoupissement, la diminution de la douleur et de l'anxiété.
- \* **Siliceux** : Milieu riche en silice (Si) et donc généralement sableux et au pH inférieur à 7.
- \* **Sub-spontané** : se dit d'une espèce qui retourne localement à l'état sauvage après avoir été introduite artificiellement.

### Sources :

Réseau Tala botanisa : <http://www.tela-botanica.org>  
La Garance voyageuses : <http://www.garancevoyageuse.fr>  
Benoît Bock, Photo Flora : <http://photoflora.free.fr>  
Ponema : Association Ponema, Annepont F-17350 St Savinien : [ponema@wanadoo.fr](mailto:ponema@wanadoo.fr)  
Wikipedia : <http://fr.wikipedia.org>  
« Le Coquelicot, Poète des champs » Bernard Bertrand, *Collection Le compagnon végétal*, 2003.  
« Les plantes toxiques » Georges Becker, *Éditions Gründ*, 1990.  
« Fleurs sauvages et jardins » John Stevens, *Éditions Hatier*, 1987.  
« Flore d'Europe » W. Stichmann, U. Stichmann-Marny, *Éditions Vigot*, 2006.

Merci à Serge Gadoum, Chargé de projet "pollinisateurs sauvages" OPIE (Office Pour les Insectes et leur Environnement) pour les corrections et les informations apportées.

### A venir :

Le petit Journal de Tellus n°5 : "1001 usages des plantes messicoles."